

ESPRIT CRÉATIF



CAHIER D'ACTIVITÉS
DE



Cofinancé par
l'Union européenne



LE PRINCE ET L'HOMME CHAUVE

RÉSUMÉ : Le plus jeune des trois neveux de l'empereur est choisi pour devenir son successeur.

Cependant, un homme chauve se dresse sur son chemin et prend sa place. Pour retrouver son héritage, le jeune homme doit relever de nombreux défis et libérer une princesse retenue prisonnière.

Heureusement, son cheval magique est là pour l'aider.

TITRE ORIGINAL : HARAP ALB

ORIGINE : ROUMANIE

MOTS-CLÉS : OURS, CHAUVE, COURAGE

GENRE : CONTE DE FÉES

ÂGE : 9–10 ANS

LE PRINCE ET L'HOMME CHAUVE

Il y a très longtemps, dans une contrée lointaine, les empires de deux frères se côtoyaient. La vie des deux empereurs se déroulait paisiblement quand, un jour, vint le moment de choisir un successeur. Alors que l'un des frères avait trois fils, l'autre n'avait malheureusement pas d'héritier.

Il écrivit donc à son frère pour lui demander de lui envoyer l'un de ses neveux, afin qu'il puisse faire de lui son successeur :

– Nous devrions mettre tes fils à l'épreuve.

Prépare tout le nécessaire pour que nous puissions juger de leur courage.

Quand vint le moment de mettre ses fils à l'épreuve, l'empereur revêtit sa peau d'ours, se transformant en un grand animal féroce. Il attendit ensuite le départ de son fils aîné qui, ignorant tout du plan mis en place, s'était mis en route vers l'empire de son oncle.

L'épaisse forêt s'était assombrie. Soudain, de l'ombre, surgit un ours effroyablement énorme, les pattes avant levées, prêt à attaquer. Le jeune homme faillit tomber de son cheval, terrifié, il partit au galop sans même se retourner, de peur d'être poursuivi.



D'abord, son père ria, puis se rendit compte que ce fils ne pouvait pas être choisi. Il envoya donc son second fils, à qui il fit passer la même épreuve.

Celui-ci, malgré son audace initiale, eut tellement peur en voyant les yeux féroces de l'ours qu'il descendit de son cheval et se mit à courir, espérant que l'ours se contenterait d'attaquer sa monture au lieu de le poursuivre pour le manger.

Cette fois, l'empereur ne rit plus. Tout reposait désormais sur le plus jeune fils de la fratrie, qui était cependant très jeune.



Les deux jeunes garçons ne voulaient pas parler de leur mésaventure.

Le benjamin des fils demanda à son père s'il pouvait tenter sa chance. Cependant, l'empereur, dubitatif, rejeta sa demande.

Le jeune homme sortit dans la rue en pleurant, en colère et déçu.

Alors qu'il marchait sans but précis, une vieille mendiante s'approcha de lui. Le jeune homme lui donna une pièce.

– Ne pleure pas, le rassura la femme, si tu fais ce que je te dis, tu seras empereur.

Le jeune homme la regarda, surpris, mais attentif.

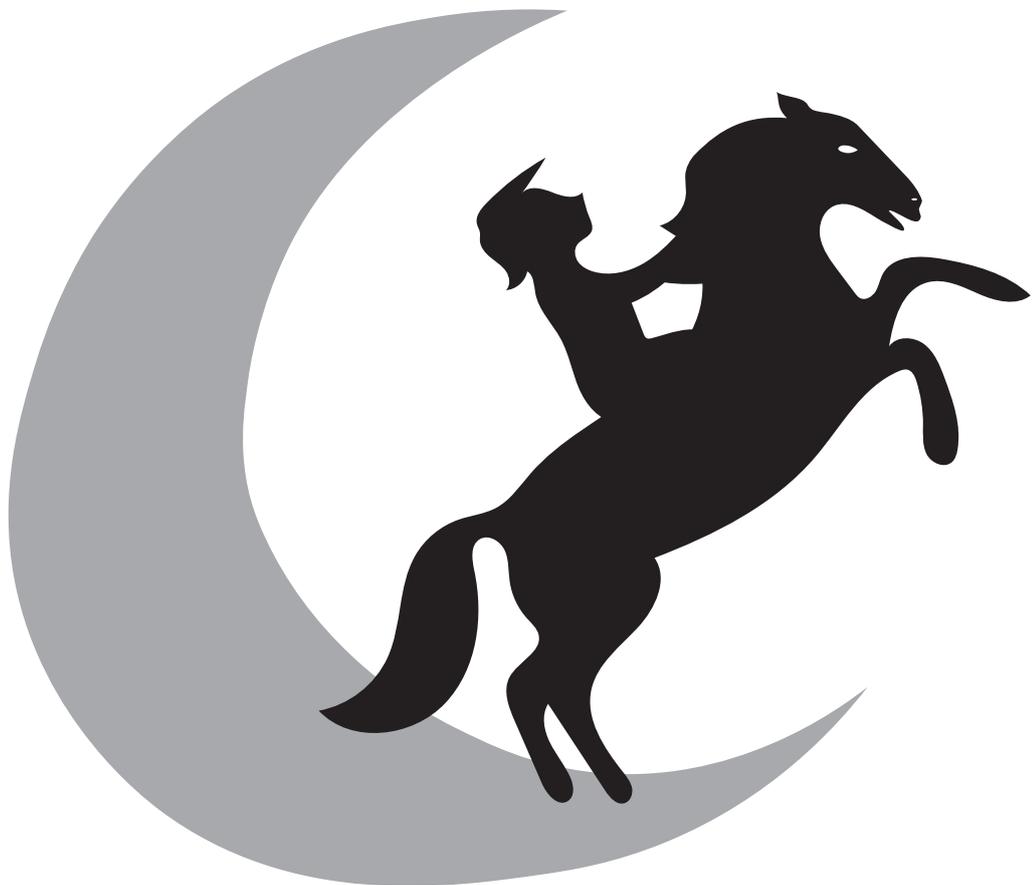
– Monte au grenier chercher les vêtements qui appartenaient à ton père. Ensuite, va à l'écurie et cherche le cheval qui voudra bien manger des braises, dit la vieille femme.

Le jeune homme la remercia et courut chercher l'armure de son père. Après être descendu aux écuries, il approcha des braises des naseaux de tous les chevaux, qui se détournèrent avec horreur, à l'exception d'un vieux canasson qui continua à s'approcher. Le jeune homme essaya de le repousser, mais le vieux cheval, têtu et insouciant, se mit à manger les braises comme s'il s'agissait de paille.



Puis, se dressant sur ses pattes arrière, le cheval secoua sa longue crinière qui était soudainement devenue brillante. Il s'était transformé en un majestueux pur-sang. Sa robe ressemblait à de la soie et sa crinière à de merveilleux fils d'or.

Le jeune homme monta sur le cheval sans tarder. Le cheval se mit à courir d'un pas si puissant qu'il s'éleva jusqu'aux nuages. Le prince s'accrocha fermement à lui, criant de joie et d'émerveillement, tandis que le cheval continuait de monter encore plus haut, jusqu'à la lune. Ils étaient si haut dans le ciel que le jeune homme sentit la chaleur du soleil sur lui.



Heureusement, ils revinrent sur terre, et le cheval reprit son apparence de canasson. Ils se mirent immédiatement en route et se dirigèrent vers le château de l'oncle.

Le père du jeune homme, déguisé en ours, l'attendait pour le mettre à l'épreuve. Le jeune homme fit avancer le cheval, qui bouscula sans crainte le pauvre empereur. Malgré sa chute, le souverain se mit à rire joyeusement, enlevant sa peau d'ours et embrassant son fils, incrédule.

– Je suis fier de toi. Tu es vraiment digne d'être empereur. Je n'ai qu'une recommandation à te faire : ne fais jamais confiance aux hommes chauves.

Une fois qu'il eut transmis ces paroles à son fils, il lui donna la vieille peau d'ours dont il n'avait désormais plus besoin. Le jeune homme embrassa son père, remonta sur son cheval et se mit en route.

Alors que le jeune homme réfléchissait encore à l'étrange recommandation de son père, un homme chauve apparut.

– Chevalier, prince, prenez-moi comme serviteur et vous ne le regretterez pas.

– Merci beaucoup, mais je n'ai besoin de rien, répondit-il en continuant son chemin.

Un peu plus loin, un homme aux cheveux bouclés apparut.



– Chevalier, prince, prenez-moi comme serviteur et vous ne le regretterez pas, dit-il.

Le prince, sachant qu'il devait seulement se tenir à l'écart des hommes chauves, répondit :

– D'accord, j'ai juste besoin d'un écuyer !

Son cheval secoua la tête, mais le jeune homme ne se laissa pas faire. Ils reprirent donc le chemin tous les trois.

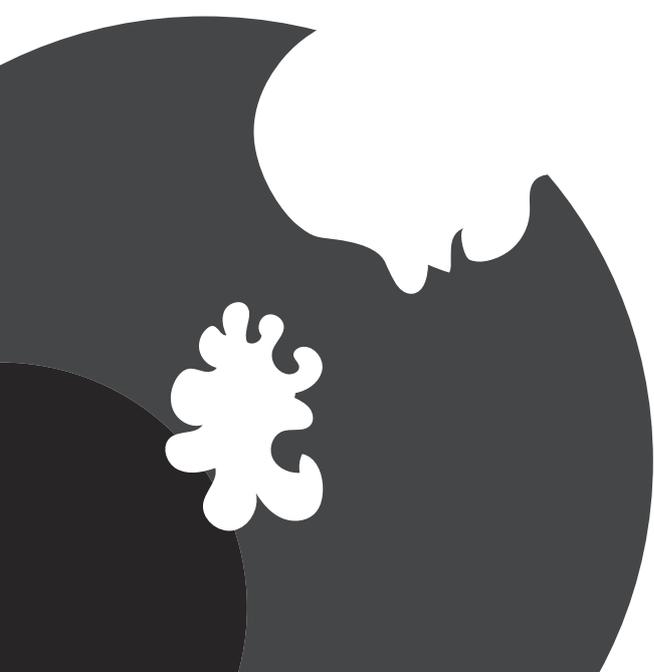
Ils arrivèrent ensuite près d'un puits.

– J'aimerais boire, alors si vous le voulez bien, je vais descendre dans le puits pour chercher de l'eau, dit l'écuyer, qui était déjà en train de descendre au fond du puits.

– Vous devriez voir à quel point cet endroit est merveilleux, on s'y sent bien, s'écria-t-il. Il fait tellement frais ! Je vais remonter, mais je vous conseille de descendre pour voir ça de vos propres yeux , répéta l'écuyer.

Le prince descendit dans le puits grâce à une étroite échelle en corde. Cependant, dès que le prince atteignit le fond du puits, l'homme retira rapidement l'échelle, laissant le prince prisonnier.

– Qu'est-ce que vous faites ? Laissez-moi sortir ! s'écria le jeune prince.



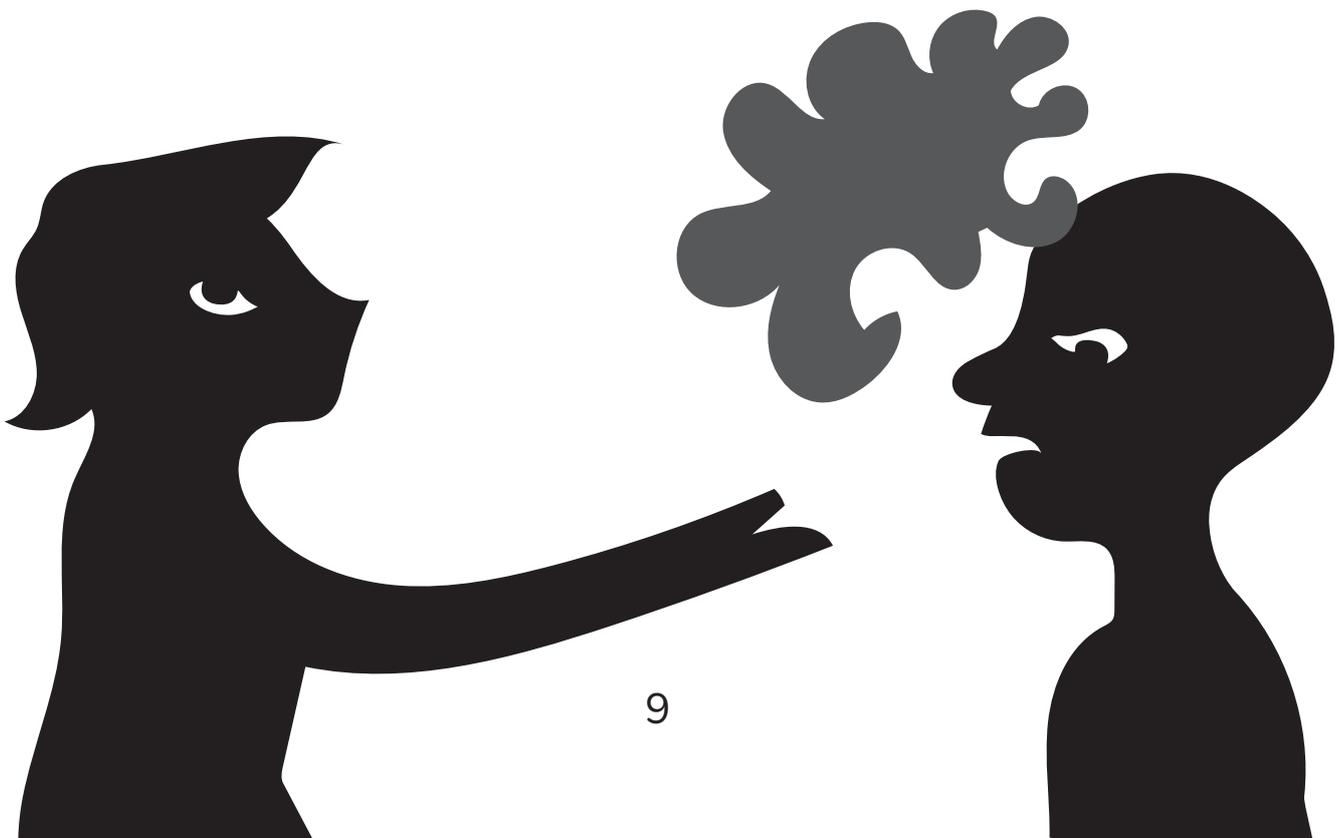
– Bien sûr, je vais te laisser sortir, dit l’homme en souriant. Il se pencha dans le puits et y laissa tomber sa perruque pleine de boucles. Le prince regarda avec surprise la perruque, puis la tête de l’homme chauve qui brillait au soleil.

– Je ne te laisserai sortir que si tu prends ma place. Je serai le prince héritier et tu deviendras mon serviteur. Tu es libre de ne pas accepter, mais dans ce cas, tu resteras au fond de ce puits pour tenir compagnie à mes cheveux !

Alors, le jeune homme accepta. L’homme chauve remit sa perruque et prit l’armure du prince.

– À partir d’aujourd’hui, tu seras mon serviteur. Tu ne dois jamais parler de notre pacte, sinon, je devrais te tuer. À partir de maintenant, tu t’appelles Harap Alb.

Arrivés au palais de l’oncle, ils furent accueillis avec les plus grands honneurs.



L'oncle, qui n'avait pas vu son neveu depuis de nombreuses années, ne le reconnut pas. Voyant que l'étrange homme aux cheveux bouclés portait l'armure de son frère, l'empereur supposa qu'il s'agissait de son neveu et l'embrassa chaleureusement.

L'élégance et la gentillesse innée d'Harap Alb ne passèrent cependant pas inaperçues. Il ne se passait pas un jour sans que le vieil empereur ne sollicite sa compagnie, suscitant ainsi la jalousie de l'homme chauve qui commença à échauffer mille plans pour se débarrasser de lui. Mais le jeune prince, aidé par son cheval, réussissait à chaque fois à passer brillamment les épreuves, ce qui augmentait l'estime de l'empereur envers lui, ainsi que la haine de l'homme chauve.

Un jour, alors qu'ils étaient tous dans le jardin, un perroquet bleu apparut au sommet d'un arbre :

– S'il vous plaît, j'ai besoin de votre aide !

Ma maîtresse bien-aimée a été enlevée par l'empereur rouge.



L'homme chauve s'avança avec arrogance, pensant que c'était l'occasion pour lui de frimer. Le perroquet expliqua ensuite,
– Il la retient prisonnière sur une île mystérieuse. Son père, le roi, a décapité tous ceux qui ont tenté de la sauver.

Se trouvant toujours près du perroquet, l'homme chauve se tourna vers le jeune prince et dit :

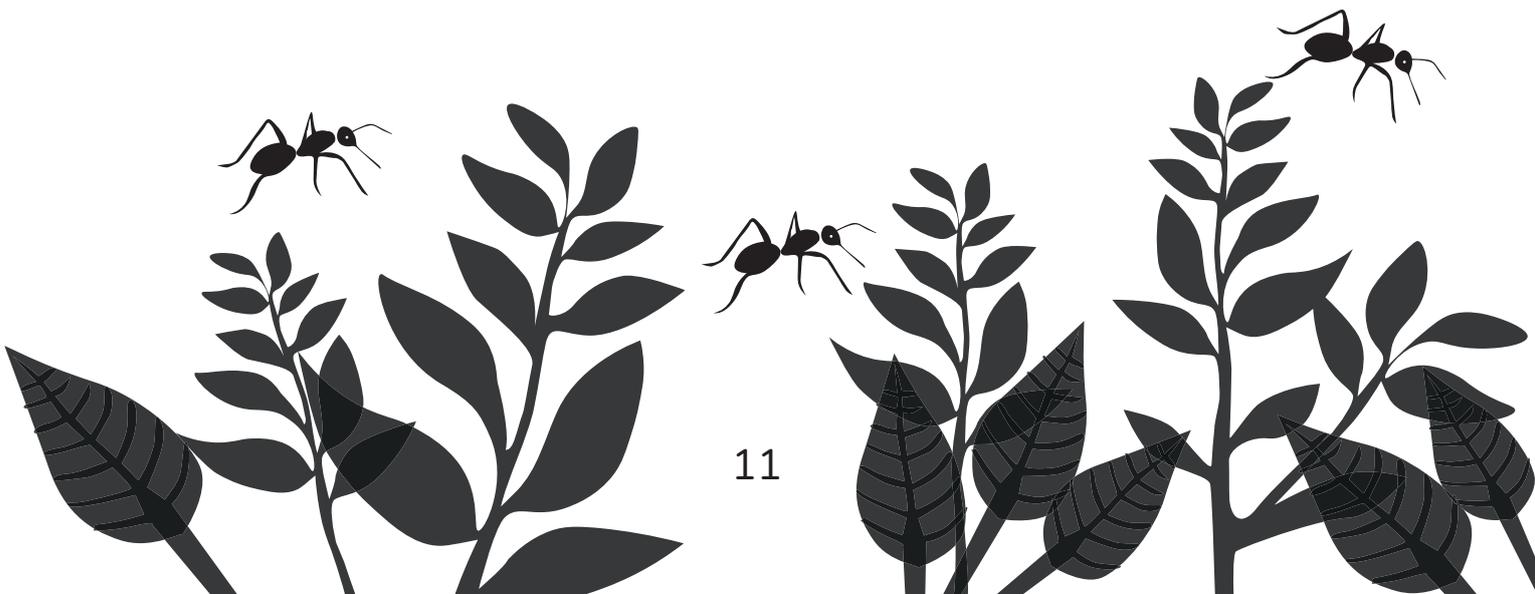
– Tu iras ! Et si le roi ne te coupe pas la tête, je le ferai moi-même.

Le prince, un peu effrayé, se mit en route, essayant d'imaginer les dangers et les défis qui l'attendaient, quand, soudain, il vit devant lui une longue file de fourmis concentrées sur leur travail. Le chemin qu'il avait choisi l'aurait rapidement conduit à l'île de l'empereur rouge, mais il aurait alors dû piétiner la fourmilière et ses habitantes. Il fit donc demi-tour avec son cheval et prit le chemin le plus long.

À ce moment-là, une petite fourmi volante se posa sur son nez.

– Tu as été généreux et nous voulons te récompenser pour cela. Voici ma petite patte. Si tu as besoin d'aide, jette-la dans le feu et nous viendrons à toi.

Le prince remercia la fourmi et continua son voyage.



Sur le chemin, il aperçut un gros ours qui s'apprêtait à détruire une ruche d'abeilles.

Sans perdre de temps, le jeune homme enfila la peau d'ours que lui avait donnée son père et se mit aussitôt à rugir sur l'animal qui, voyant un autre ours arriver vers lui, s'éloigna en courant. La reine des abeilles sortit de la ruche pour remercier le prince :

– En récompense de ton courage, prends mon aile. Si tu es en danger, agite-la comme un éventail et nous viendrons.

Il se remit en route. Alors qu'il traversait une forêt dense, il aperçut une petite araignée qui s'efforçait de tisser sa toile.

Cependant, un vent si fort s'était levé que l'araignée avait du mal à s'accrocher. Aussitôt, le prince ôta son manteau et l'abrita pour qu'elle puisse terminer son travail.

Ensuite, elle donna au prince un peu de son fil de soie en signe de gratitude.

– Si tu as besoin de moi, enroule ce fil autour de ton doigt et je viendrai à toi.

Le prince reprit le chemin qui le menait à la lisière de la forêt. Il était reconnaissant d'avoir reçu des cadeaux, même si leur utilisation lui paraissait bien mystérieuse et improbable.



Là, à l'orée de la forêt, s'étendait un grand lac aux eaux profondes et sombres, au milieu duquel se dressait l'île mystérieuse. Le canasson secoua la tête et se transforma aussitôt en un magnifique cheval. D'un bond, il se retrouva sur l'île, puis reprit son apparence modeste.



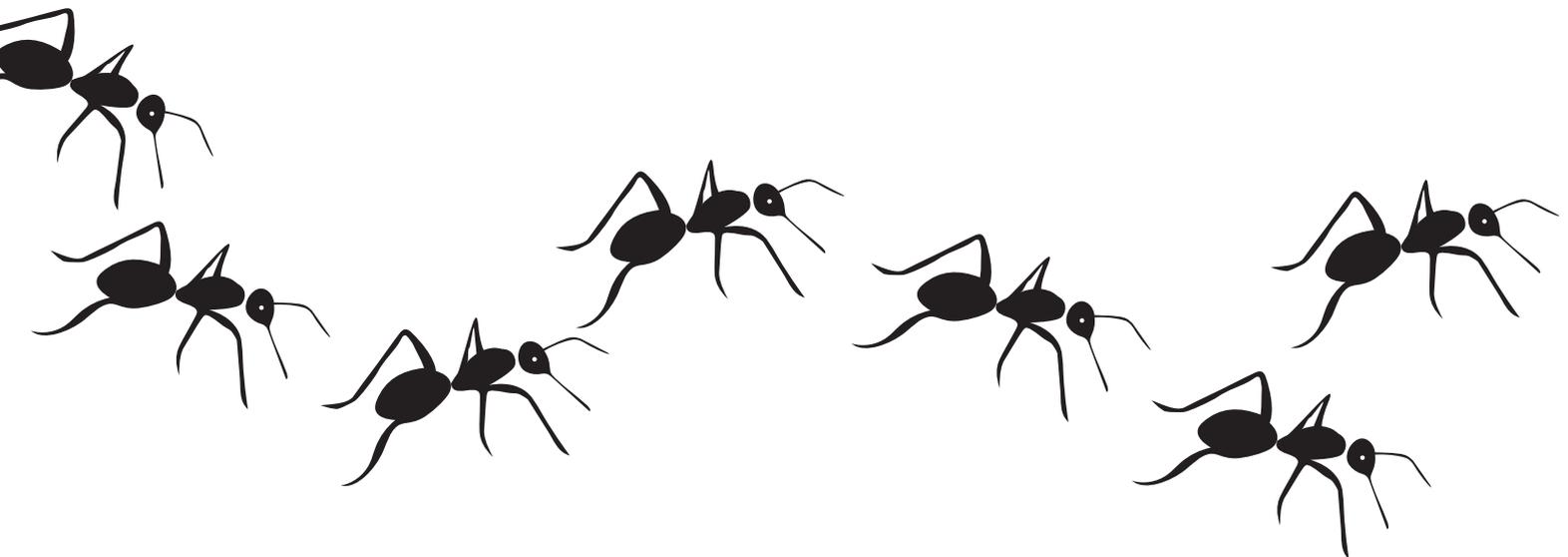
Suivant un chemin sinueux, ils arrivèrent devant un château. La salle dans laquelle ils entrèrent était remplie de graines de toutes sortes : blé, orge, tournesol.

Toutes les graines étaient mélangées et empilées en montagnes si hautes qu'elles touchaient les voûtes du château.

Un homme de grande taille, entièrement vêtu de rouge, apparut devant eux d'un air menaçant.

– Si tu veux sauver la princesse, tu dois trier toutes ces graines avant demain matin, dit-il d'une voix tonitruante. Ensuite, il se retourna, s'enveloppa dans son manteau de feu et disparut.

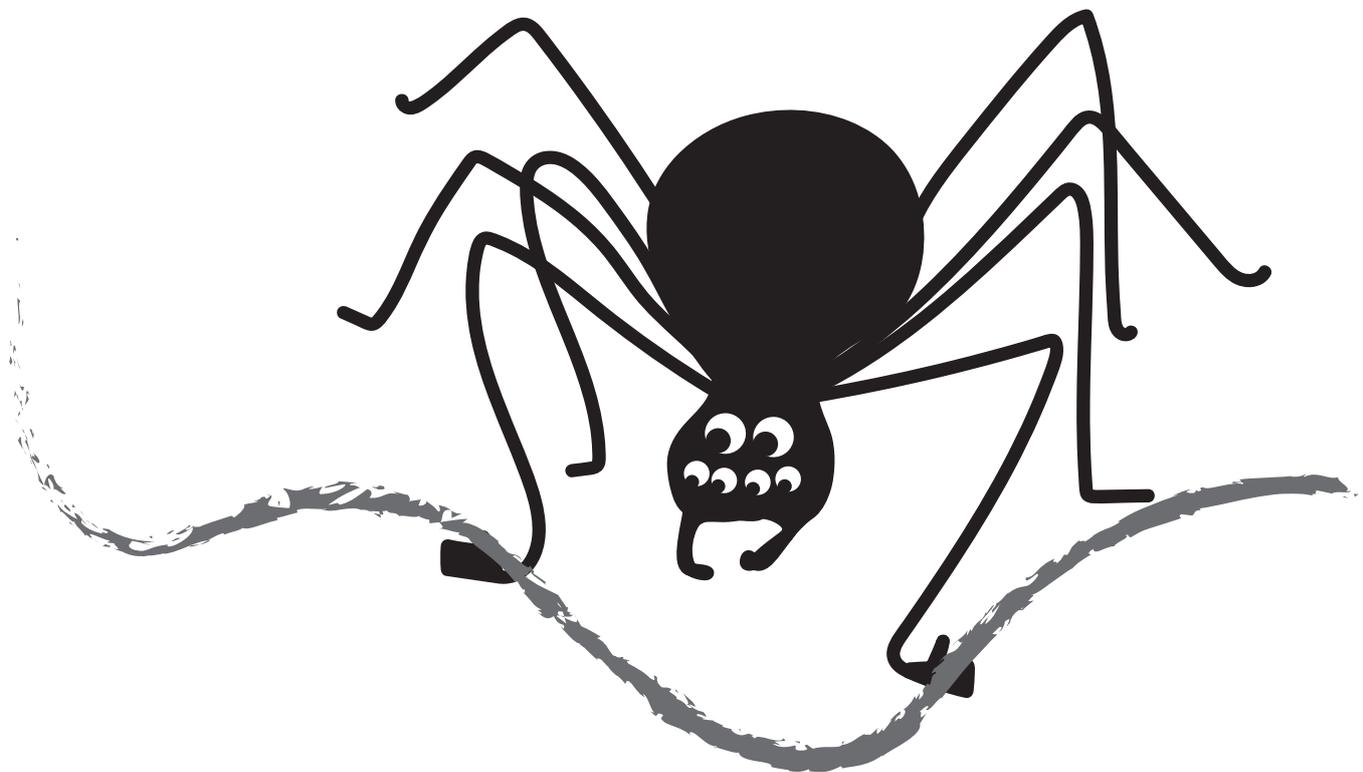
Le jeune homme regarda autour de lui avec consternation. C'était une tâche impossible. Il se souvint alors des rencontres qu'il avait faites en chemin et jeta la petite patte que lui avait donnée la fourmi dans le feu. Soudain, les fourmis volantes apparurent, comme si elles sortaient d'un tunnel secret. Laborieuses et méticuleuses, comme à leur habitude, elles se mirent à trier les graines et finirent leur travail en un rien de temps. Lorsque l'empereur arriva, pensant qu'il avait gagné, il découvrit que le défi avait été relevé.



Il conduisit alors le jeune homme dans une autre pièce où se trouvaient des sacs remplis de laine.

– Je veux que toute la laine soit filée d’ici demain. Je veux un tissu si léger et si grand qu’il puisse envelopper tout le château.

Le prince était découragé, mais il se souvint de la petite araignée et enroula soigneusement le fil qu’elle lui avait donné autour de son doigt. La petite araignée descendit du haut de la salle, prit la laine et la fila à une vitesse folle, sans s’arrêter. À l’aube, il la présenta à l’empereur rouge.





Bien qu'en colère, l'empereur semblait plus faible et moins confiant. Il conduisit le prince dans la cour intérieure du château où des milliers de fleurs de toutes les espèces et de toutes les couleurs jonchaient le sol et grimpaient sur les murs et les colonnes du château, comme dans une jungle tropicale. Le parfum était si intense que le pauvre prince en avait la tête qui tournait.

– D'ici demain matin, je veux que tu ais transformé ces fleurs en élixir de vie éternelle, dit-il furieux.

Sans perdre de temps, le prince convoqua les abeilles, qui arrivèrent dans un nuage doré bourdonnant et se mirent immédiatement au travail, fabriquant un miel si clair et si doux qu'il pouvait guérir n'importe quelle blessure, même mortelle.



L'empereur rouge, vaincu, n'eut d'autre choix que de libérer la princesse, qui partit avec le jeune prince et son cheval. Dès que le cheval sauta sur la rive opposée, l'île sur laquelle la princesse était retenue en otage coula. Menés par le perroquet bleu qui sautait de joie d'avoir retrouvé la princesse, le jeune homme et son acolyte entrèrent dans le palais de l'oncle, où ils furent accueillis par de chaleureuses accolades. L'homme chauve, jaloux, sortit son épée et, en un instant, attaqua le jeune prince et le tua. Il le fit avec une telle férocité que sa perruque bouclée tomba, révélant ainsi sa vraie nature. Le vaillant cheval du jeune prince souleva l'homme chauve avec sa bouche, le mit sur son arrière-main et le propulsa vers le ciel.



Lorsque l'homme chauve tomba au sol, il se brisa
comme du verre.

Heureusement, le prince avait gardé avec lui l'élixir fabriquée
par les abeilles et la toile fabriquée par l'araignée.

La princesse les utilisa pour ramener son bien-aimé à la vie.

Elle mit quelques gouttes de miel sur ses blessures
et les enveloppa dans la toile légère de l'araignée.

Le prince se leva comme si de rien n'était, révélant à son oncle
qu'il était en fait son véritable neveu.

Le prince et la princesse se marièrent.

Le plus jeune des trois neveux reprit ainsi sa place
d'héritier légitime de l'empire.

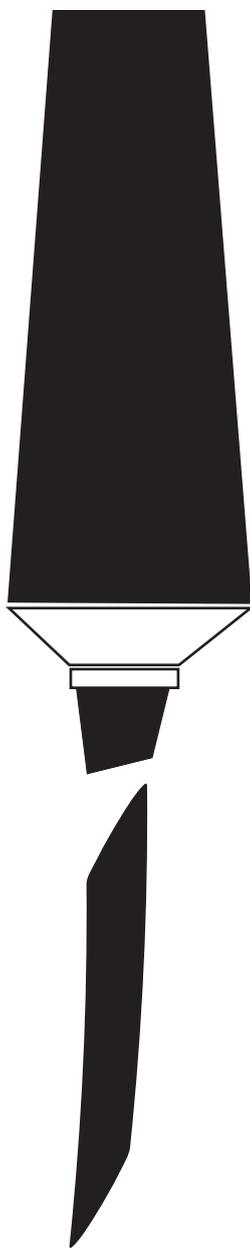
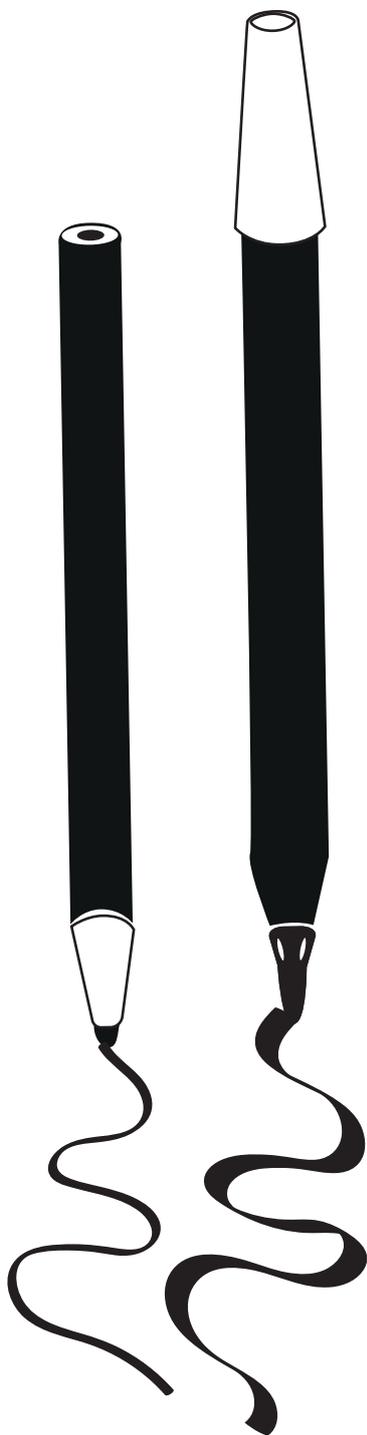


ACTIVITÉS

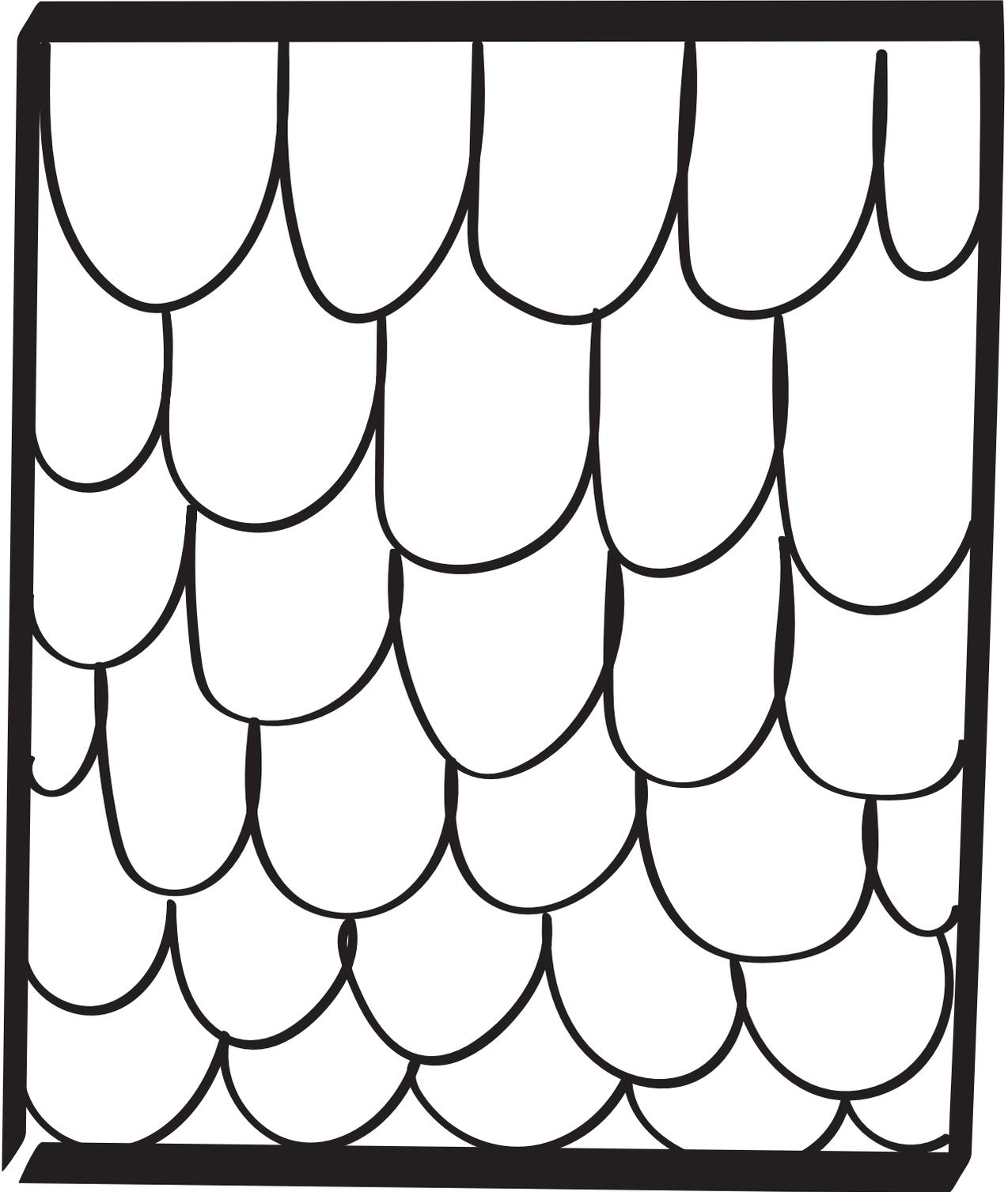
Le matériel avec lequel nous dessinons est important.

Procure-toi différentes sortes de feutres : à pointe plate, ronde ou pinceau.

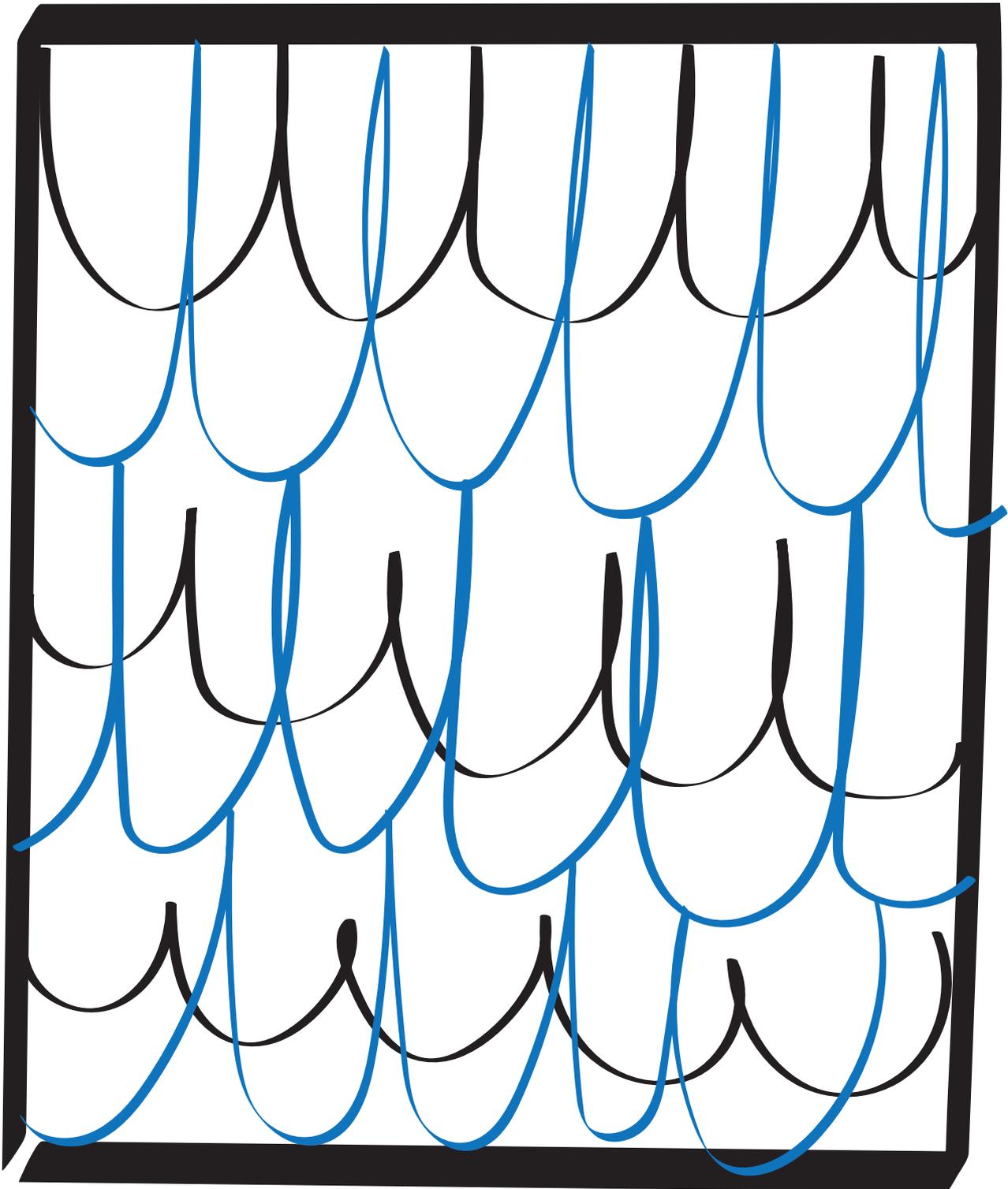
Tu peux choisir du noir ou n'importe quelle autre couleur.



Dans un cadre, dessine plusieurs fois la lettre « u ». Les lettres doivent toutes être attachées et disposées l'une à la suite de l'autre. Crée plusieurs petites cases.

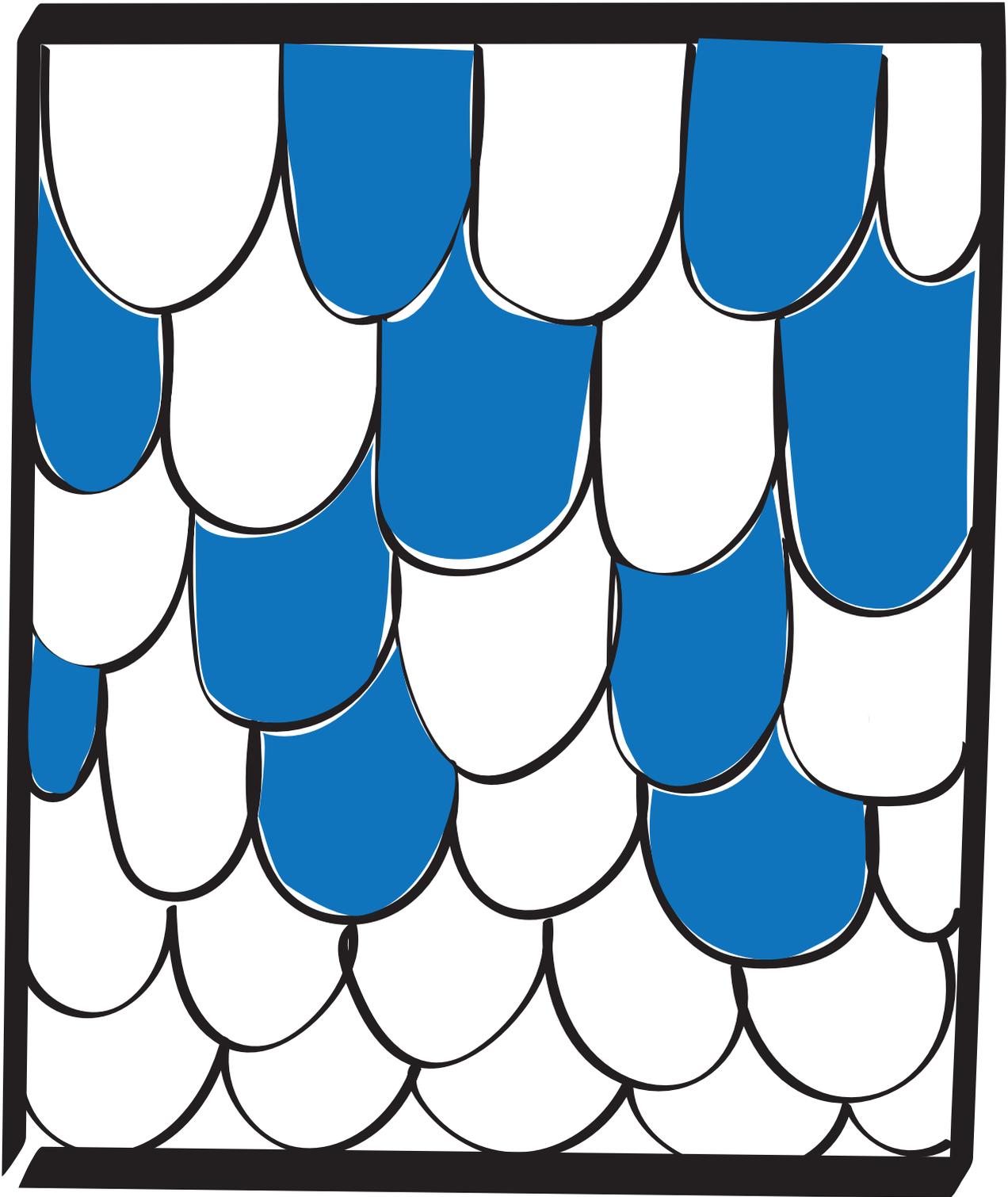


Dans un autre cadre, dessine plusieurs fois la lettre « u ».
Les lettres doivent toutes être attachées.
Alterne les « u » courts et les « u » allongés.
Fais-le plusieurs fois. Varie également les couleurs.
De cette manière, les lettres seront plus faciles à distinguer.



Dessine ou reprends un cadre contenant la lettre « u »
(comme à la page 20).

En utilisant deux couleurs différentes, colorie
les espaces créés (un sur deux).



En utilisant deux couleurs différentes, écris les mots-clés en insérant les lettres cursives dans les espaces créés.





Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE.
Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne
ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)